

Cléovoulos, de Philippopoli, avec Alexandre Radinos de 1821 à 1823, et Jean Palamas, fils de Panagioté, ancien directeur du collège de Constantinople, jusqu'en 1828. On enseignait aussi le grec dans d'autres colonies grecques de Russie.

L'ENSEIGNEMENT.

L'enseignement a varié suivant les époques, l'éducation et l'instruction des professeurs; cette diversité même entretenait l'émulation. Il fut complété et perfectionné avec le temps, à mesure que des progrès s'accomplissaient en Occident dans les sciences et dans les arts; car un grand nombre de professeurs avaient fait leurs études en Occident, et surtout dans les Universités d'Italie; ils connaissaient plusieurs langues, et particulièrement, outre le grec et le latin, l'italien et le français; quelques-uns même connaissaient l'allemand, l'hébreu, le slavon, le ture et l'arabe; Alexandre Mavrocordatos, Helladios, Eugène Boulgaris, Théotokis et tant d'autres furent d'étonnants polyglottes. Grâce à ces vastes connaissances, ils ont puissamment contribué au développement des écoles, les ont mises à la hauteur de celles de l'Europe occidentale par l'introduction des méthodes et des livres didactiques les mieux appropriés à la civilisation moderne et à la nation grecque.

A'.

LE PROGRAMME ET LA MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT.

Le cadre des études des collèges grecs était parfois bien étendu : on y enseignait la religion dans des livres ecclésiastiques; on y expliquait les auteurs grecs, plus rare-

